LYCEE...LYCEE...LYCEE...LYCEE...LYCEE...LYCEE...LYCEE

OPERATION " 50 LYCEES " : Les maths au lycée..... et après.

Un envoi avait été fait à tous les établissements de l'Académie par le CRDP, à tous les adhérents APMEP de la Régionale POITOU-CHARENTES, ainsi qu'à diverses personnalités (Université, Conseil Régional, Rectorat, CIO, DRIR, CNRS, ...) aux syndicats et aux associations de parents d'élèves.

La soirée avait été annoncée par la presse écrite (Nouvelle République, Centre-Presse, Affiche-Hebdo), les radios locales, la télévision régionale, par affiches et panneaux électroniques municipaux.

« DEVENIR », lieu retenu pour cette manifestation, a permis en outre de découvrir l'intéressante exposition « Le mètre du monde ».

La salle s'est avérée trop petite: plus de 120 personnes, enseignants bien sûr, mais aussi étudiants, parents, conseillers d'orientation, représentants politiques et syndicaux. La régionale APMEP, et l'IREM proposaient livres et brochures, ainsi que des exemplaires de TANGENTE et du JEUNE ARCHIMEDE, pour montrer une autre façon de faire des mathématiques. Après une conférence de presse non prévue, la présentation de l'opération «50 Lycées» a été suivie de la projection du film : «Y a-t-il un mathématicien dans la salle?».

Jean BACLE, professeur au Lycée Paul Guérin de Niort (l'un des 50 Lycées), a présenté les résultats de l'enquête « Les Maths et vous » : rôle de la Seconde, différences garçons - filles, méconnaissance de la recherche, mauvaise image du métier d'enseignant, rôle de sélection contesté ...

Raymond BARRA, Directeur de l'IREM de Poitiers, a exposé les problèmes de recrutement d'enseignants de mathématiques : en 1989, 1000 licenciés de mathématiques, 1600 postes au CAPES, 2000 candidats, 1111 admis !

Christiane LAGARDE, professeur de mathématiques et responsable de la Cellule Universitaire d'Information et d'Orientation, a donné des chiffres concernant le choix d'orientation des étudiants scientifiques.

Jean-Baptiste POLY, Directeur du Laboratoire de Mathématiques de l'Université de Poitiers, a évoqué les conditions de la Recherche.

Après ces interventions, le débat avec la salle s'est développé principalement autour de deux pôles : le Lycée, l'Université. En ce qui concerne le Lycée, M. BRUN, Chef du service de statistiques du Rectorat, a rappelé le lien entre l'appartenance sociale et le choix des filières. Cela a reposé le problème de la section C, qui n'est pas réellement une section scientifique, et plus généralement de la hiérarchie des filières : peut-on envisager de renforcer le coefficient des mathématiques au bac C, et parallèlement rendre les math optionnelles en A2-A3? D'autre part, pour augmenter le nombre de scientifiques, doit-on abaisser les exigences ? Il s'agirait plutôt de remplacer une vision de l'échec par une pédagogie de la réussite; mais cela suppose une véritable formation pédagogique, initiale et continue.

En ce qui concerne l'Université, précisément la Faculté des Sciences, elle souffre bien entendu de la concurrence des grandes écoles et de l'attrait de l'informatique. Un étudiant a souligné la différence de salaire entre un enseignant et un ingénieur, pour des durées d'études équivalentes. Pour stimuler les vocations, il faudrait rétablir les IPES, dont les allocations d'enseignement ne sont qu'une forme édulcorée. Certains participants se demandent si les études de mathématiques ne sont pas trop exigeantes, au point que certains étudiants suivraient des études de sciences expérimentales pour ensuite passer le CAPES de Mathématiques. De fait c'est possible maintenant, puisque n'importe quelle licence permet de se présenter au CAPES.

En conclusion : un débat qui a davantage posé des questions que proposé des solutions. Mais l'objectif n'était-il pas de prendre la mesure des problèmes et d'y sensibiliser l'opinion ? Cet objectif semble atteint, d'autant que la presse régionale en a rendu compte de façon très intéressante.

L-M. BONNEVAL